



# VULNERABILITE SOCIALE A OUAGADOUGOU

Jean-Baptiste Ouedraogo

## 1. Vulnérabilité sociale : Essai de définition.

La vulnérabilité sociale peut être caractérisée par une situation de précarité liée à l'exclusion sociale ou à l'absence de droits civiques (aspects sociaux et politiques). Elle se caractérise également par un état de déficit en matière d'éducation, de logement décent et de besoins fondamentaux comme l'alimentation, l'habillement, la santé, l'emploi et les ressources financières.

La vulnérabilité sociale touche particulièrement les personnes âgées, les personnes handicapées (physiques et/ou mentales), les orphelins, les femmes chefs de ménage et les enfants.

## 2. Approches méthodologiques de la vulnérabilité sociale.

La vulnérabilité sociale est un phénomène complexe dont l'analyse requiert des approches mixtes pour en évaluer l'ampleur et la profondeur, et surtout l'impact sur les conditions de vie et de travail des populations urbaines en particulier.

Ces approches mixtes doivent intégrer la perception que les personnes vulnérables se sont forgée elles-mêmes d'une part et celle façonnée par les populations d'autre part.

Dans le contexte urbain de Ouagadougou, quelles sont les personnes vulnérables ? Combien sont-elles ? Pourquoi sont-elles vulnérables ? Les hommes sont-ils plus vulnérables que les femmes ou inversement et pourquoi ?

La vulnérabilité sociale touche indistinctement des personnes, des ménages, des groupes sociaux spécifiques et des groupes socioprofessionnels particulièrement pauvres.

Quelles stratégies de sortie de la vulnérabilité sociale s'offrent à ces populations urbaines pauvres ?

## 3. Urbanisation et vulnérabilité sociale

### 3.1 Situation géographique et risque de vulnérabilité sociale

La ville de Ouagadougou est située dans le bassin versant du Massili qui est un affluent du fleuve Nakambé à 12 kms au nord-est de la ville (KONATE, 2008). Du sud au nord, la ville est traversée par quatre (04) marigots :

- \* Un marigot central dans le quartier très ancien de Paspanga aménagé en canal central.
- \* Le marigot du quartier Zogona aménagé en canal de l'université de Ouagadougou.
- \* Le canal du Mogho-Naaba aménagé en canal appelé canal du Kadiogo.
- \* Le canal du quartier de Wemtenga aménagé en canal de Wemtenga.



**Figure n°1 :**

*Canal de l'Université.*

Source : Introduction à l'étude de cas de la ville de Ouagadougou,  
Hamidou TOURE, 2010.



**Figure n°2:**

*Canal du Mogho-Naaba.*

Source : Introduction à l'étude de cas de la ville de Ouagadougou, Hamidou TOURE, 2010.

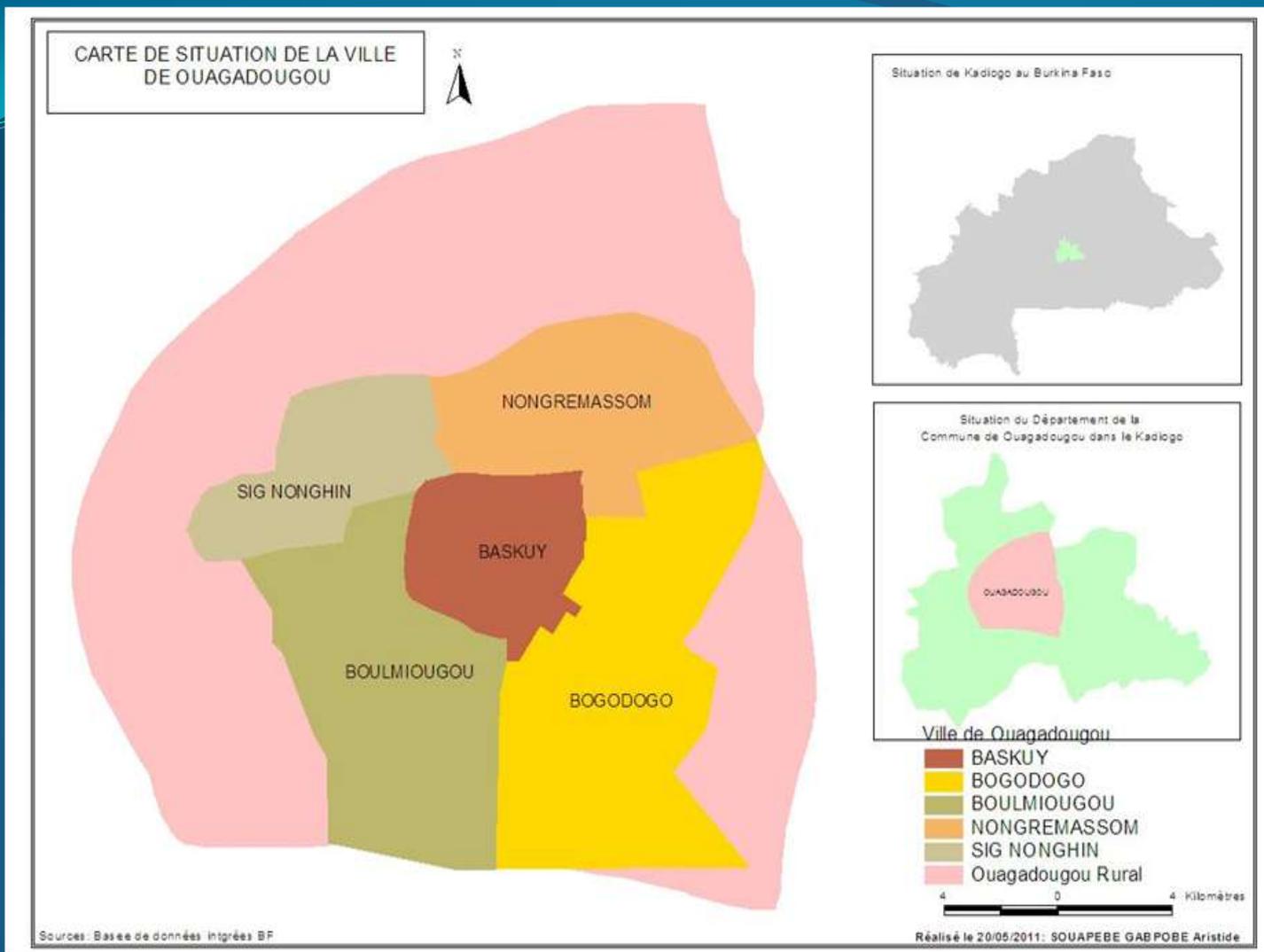


**Figure n°3:**

*Canal de Wemtenga.*

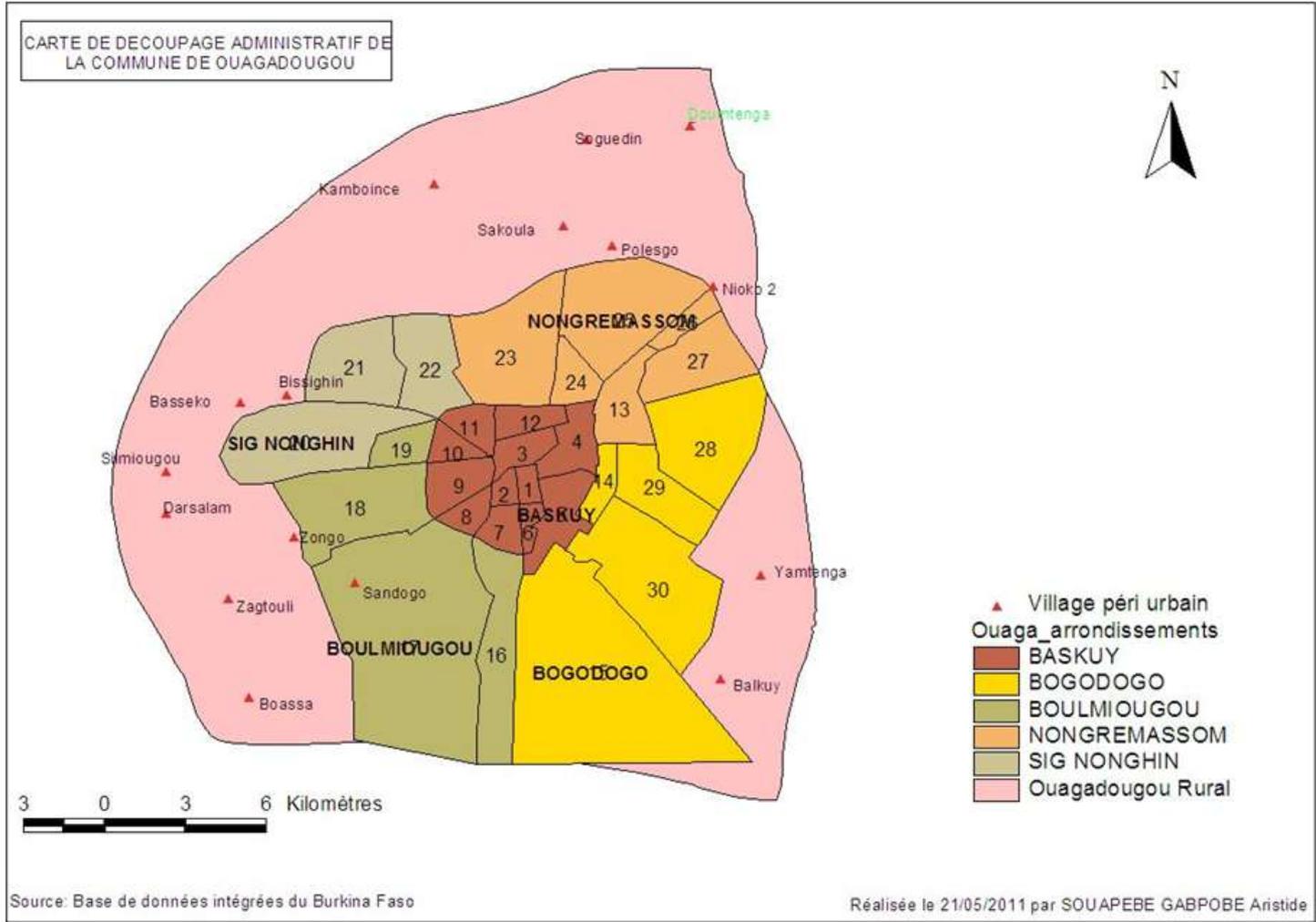
Prise de vue, Youssoufou OUEDRAOGO

Par ailleurs, Ouagadougou comprend quatre (04) principaux barrages que sont les barrages n°2 et 3 dans l'arrondissement de Nongr-Maasom qui coulent d'ouest en est et rejoignent le Massili. Le barrage n°1 situé dans l'arrondissement de Sig-Nonghin. Ces trois barrages constituent le réceptacle des eaux de pluie et participent à l'alimentation en eau potable de la ville. Un quatrième barrage est situé dans l'arrondissement de Boulmiougou.



Source : Base de données intégrées BF

**Figure n°5:** Situation géographique de la ville de Ouagadougou.

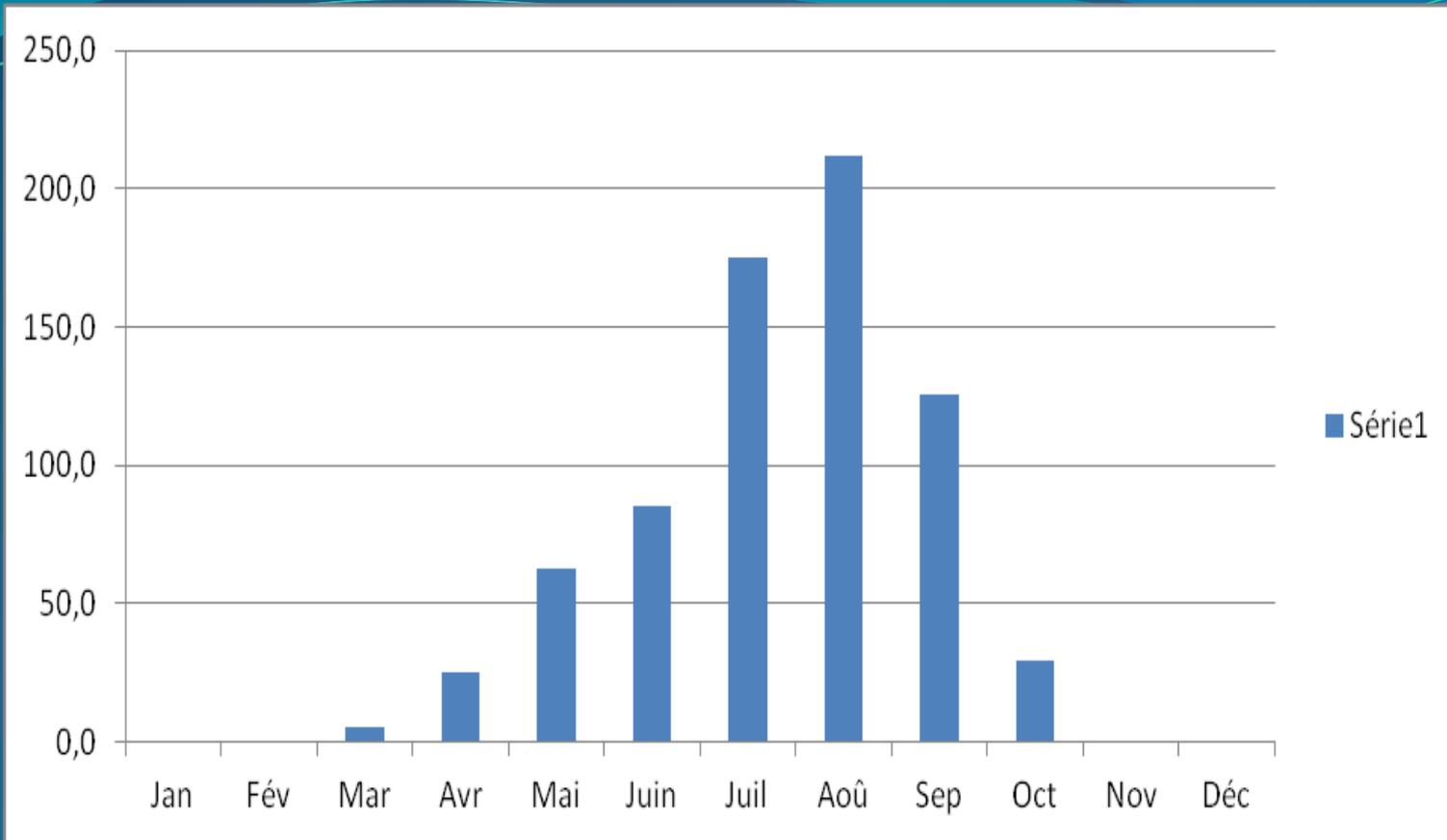


Source : Base de données intégrées BF

**Figure n°6:** Découpage administratif de la commune de Ouagadougou.

Les risques d'inondation s'avèrent particulièrement élevés pour les populations riveraines de ces marigots et barrages en cas de fortes pluies, car l'aménagement de ces quatre marigots en canaux a rendu peu perméables leurs berges et lits qui subissent de ce fait un fort ruissellement pluvial. C'est ce qui advint le 1<sup>er</sup> septembre 2009 à la suite d'une pluie diluvienne qui s'est abattue à Ouagadougou.

La pluviométrie et la température qui constituent des indicateurs de changements climatiques exercent un impact considérable aussi bien sur l'environnement que sur les activités humaines comme l'agriculture et l'élevage. Or la ville de Ouagadougou a enregistré durant les trois (03) décennies écoulées, des phénomènes climatiques extrêmes (inondations, sécheresses, pics de température...) qui la rendent davantage vulnérable.



Source : Direction de la Météorologie Nationale, 2011.

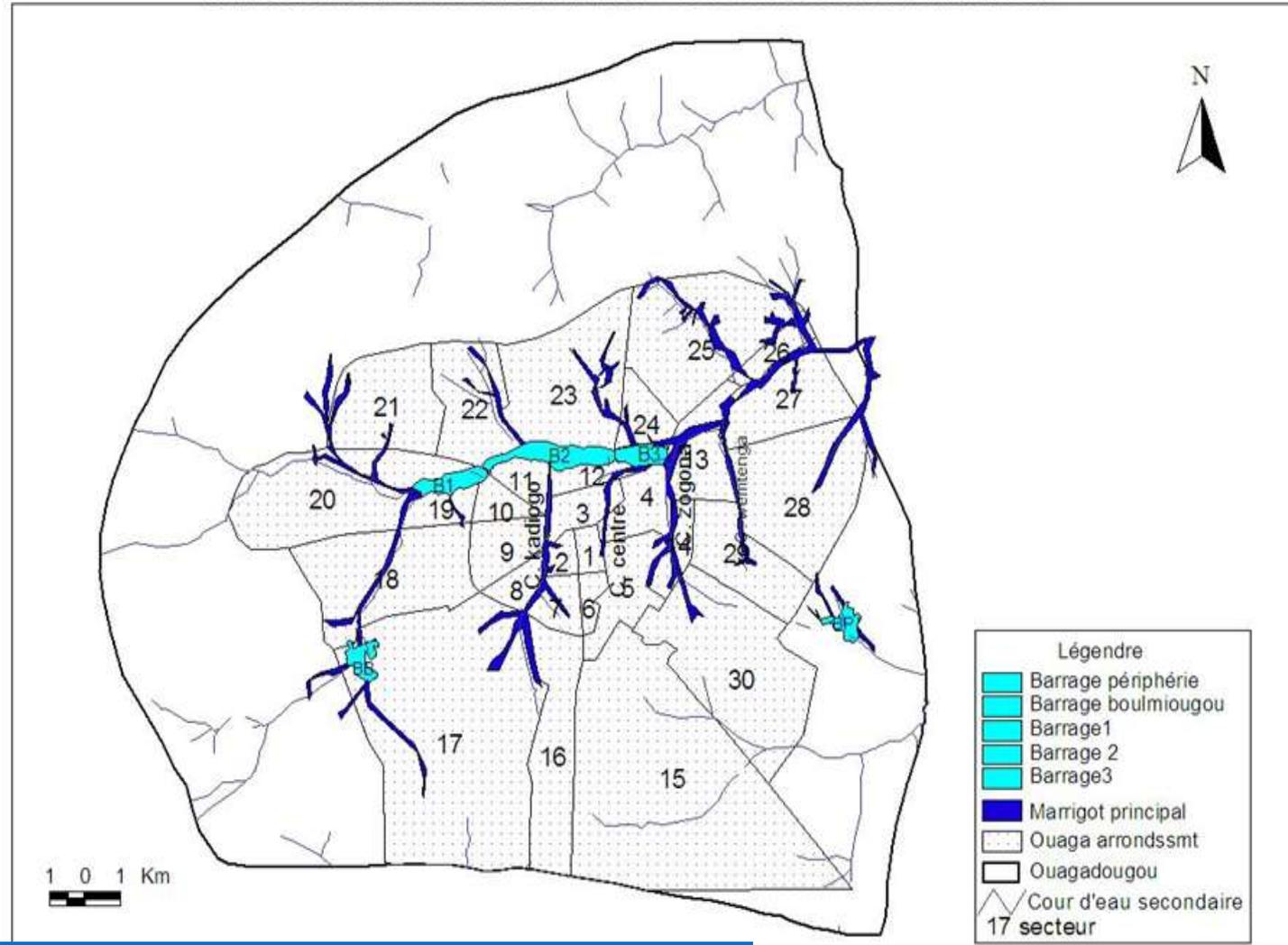
**Figure n°7:** Variations mensuelles des précipitations à Ouagadougou entre 1981 et 2010.



Source : Direction de la Météorologie Nationale, 2010

**Figure n°8:** Variations interannuelles des précipitations de 1981 à 2010 à Ouagadougou

CARTE DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU



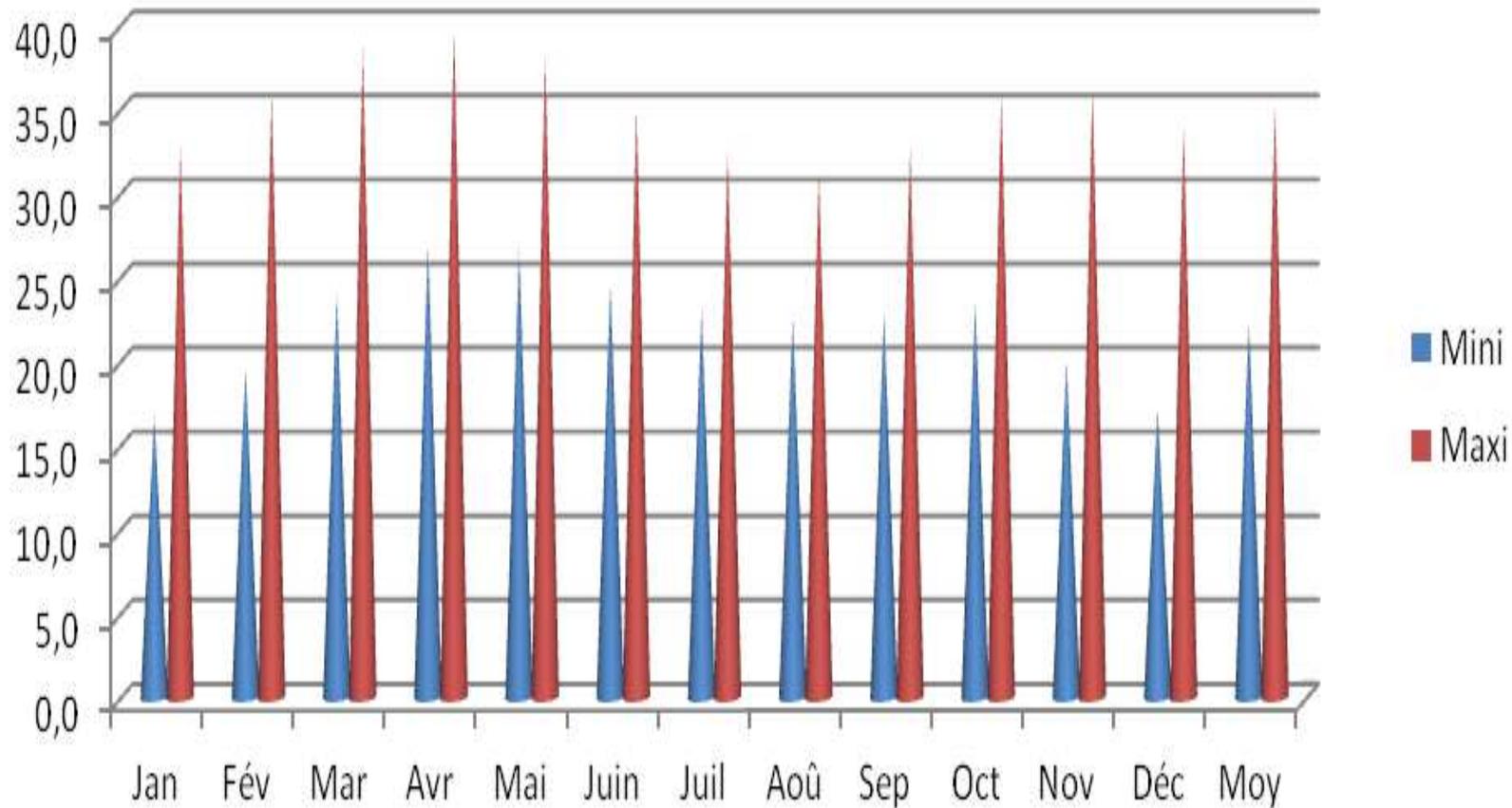
Légende

	Barrage périphérie
	Barrage boulimiougou
	Barrage 1
	Barrage 2
	Barrage 3
	Marrigot principal
	Ouaga arrondissements
	Ouagadougou
	Cour d'eau secondaire
	secteur

SOUAPEBE GABPOBE Aristide

Source: Base de données intégrées du BF.

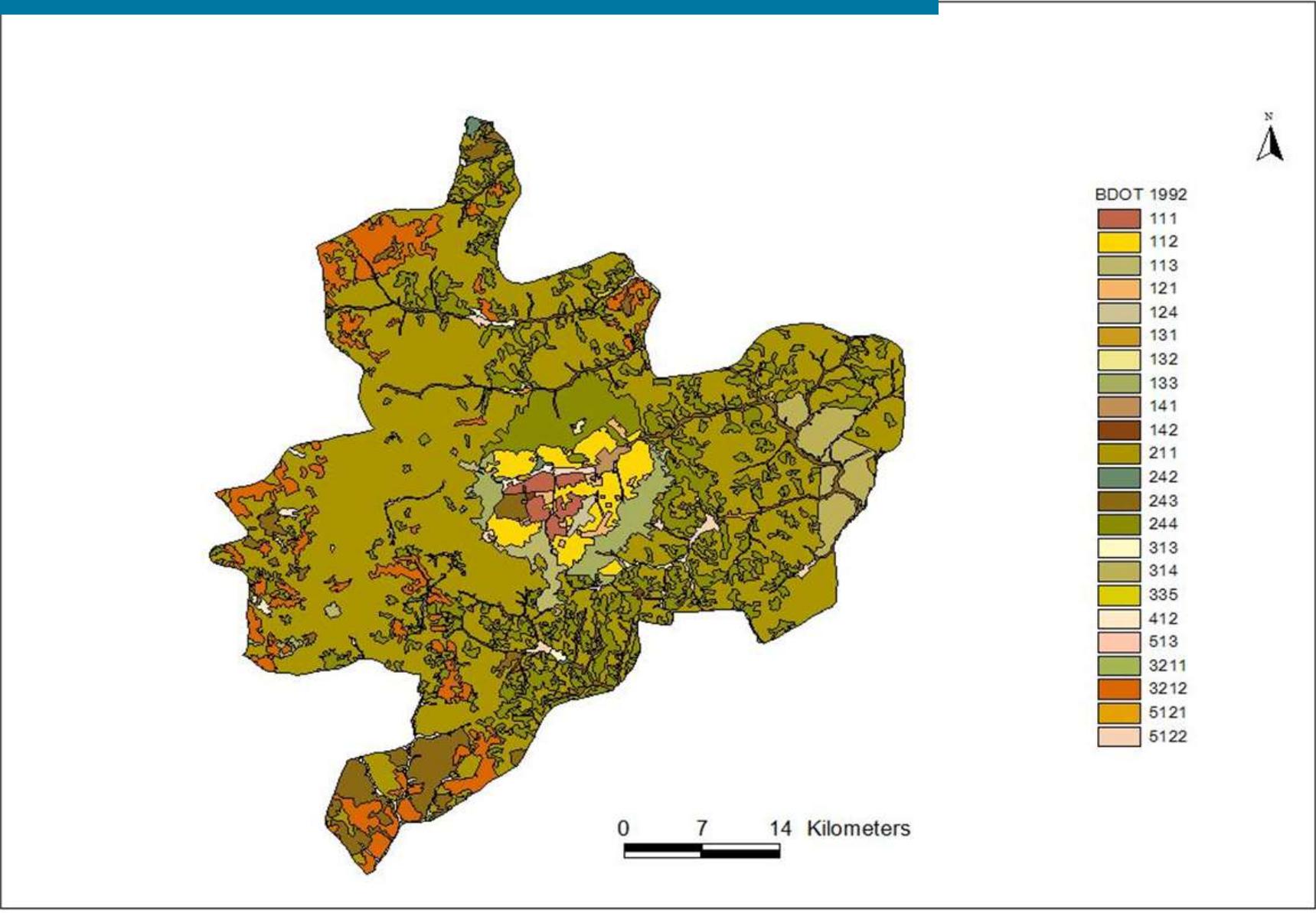
**Figure n°9** : Carte du réseau hydrographique de la ville de Ouagadougou.



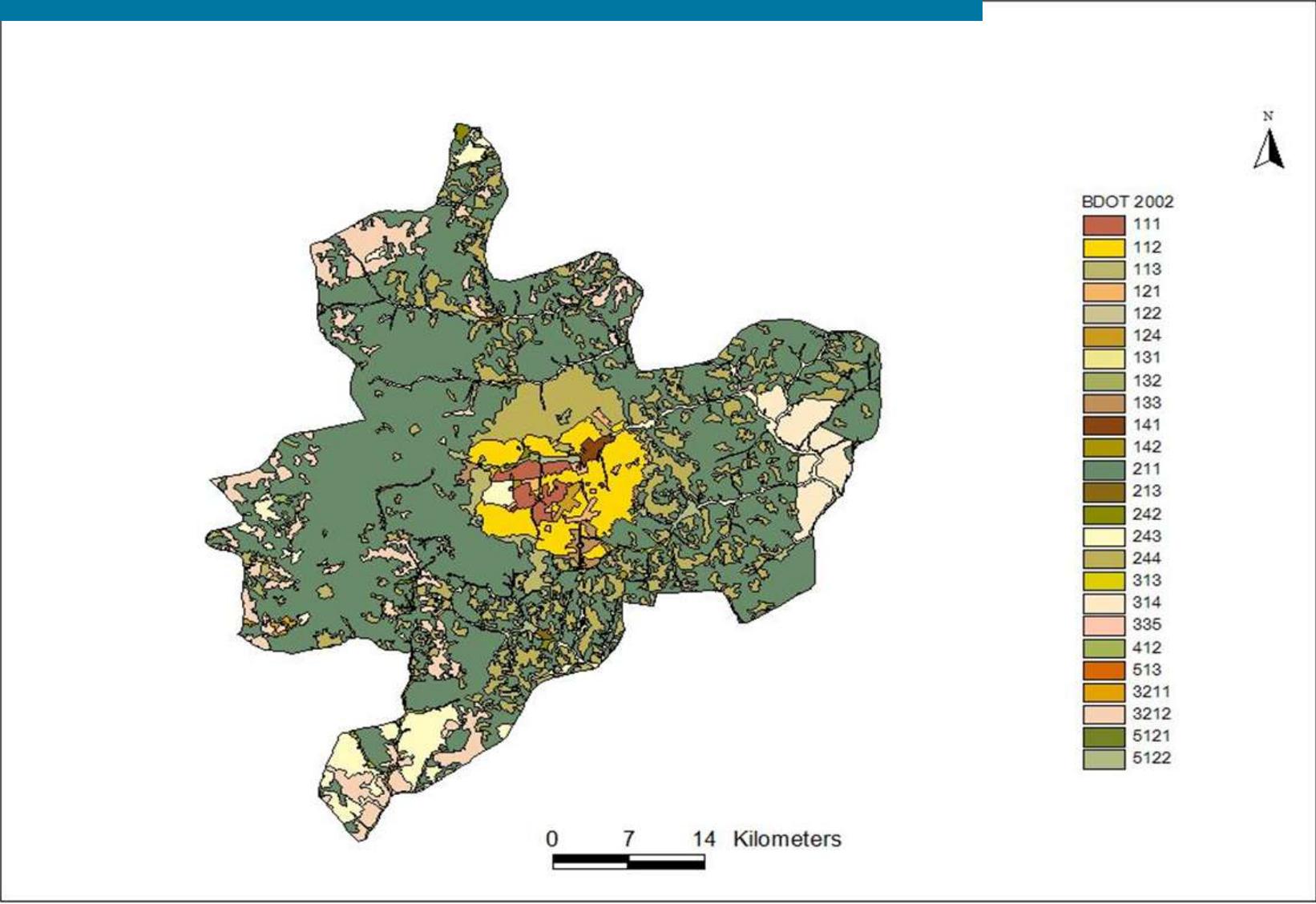
Source : Direction de la Météorologie Nationale, 2011.

**Figure n°10** : Variations moyenne des températures maximales et minimales à Ouaga entre 1981 et 2010.

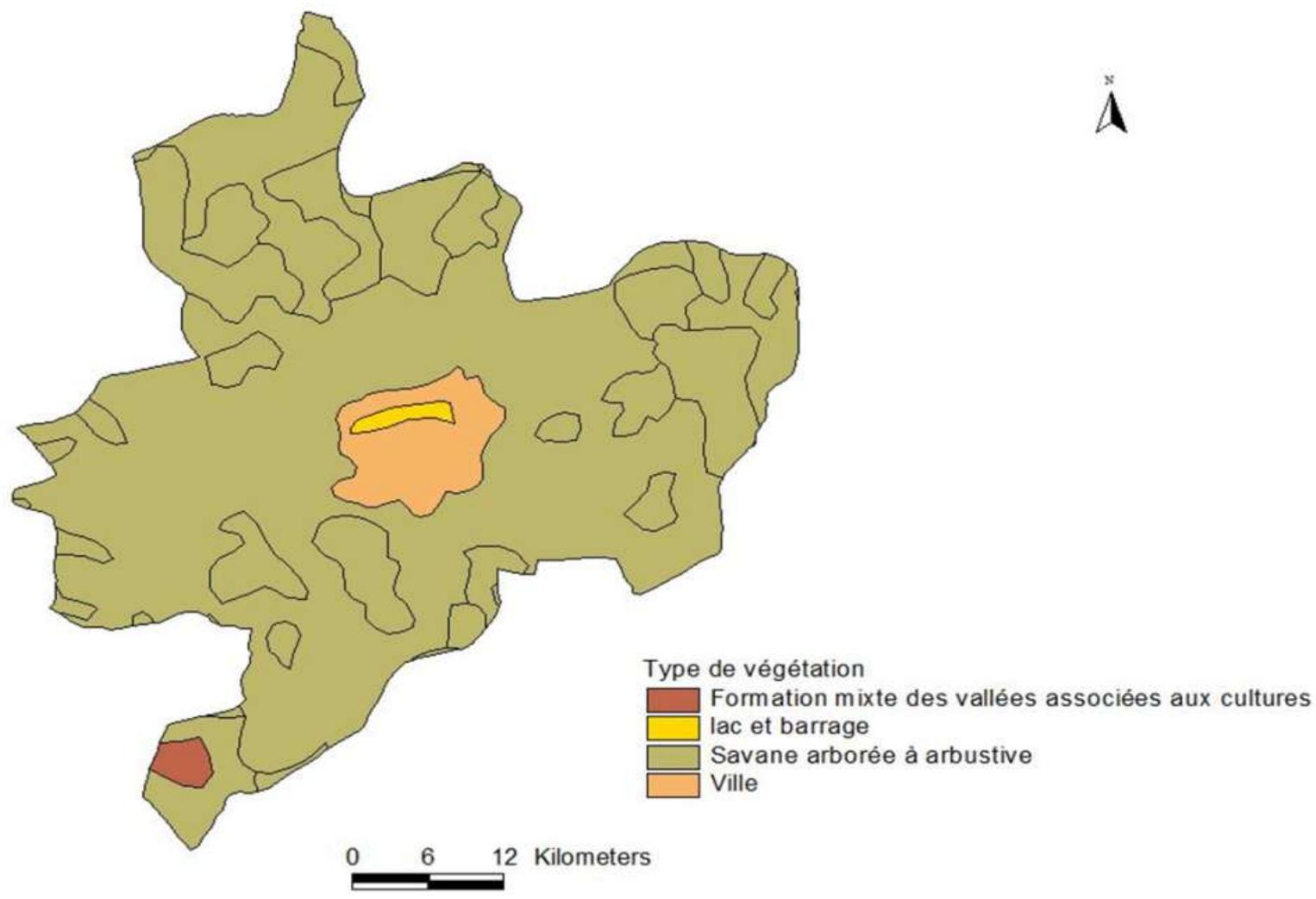
**Figure n°11: Occupation des terres en 1992**



**Figure n°12: Occupation des terres en 2002**

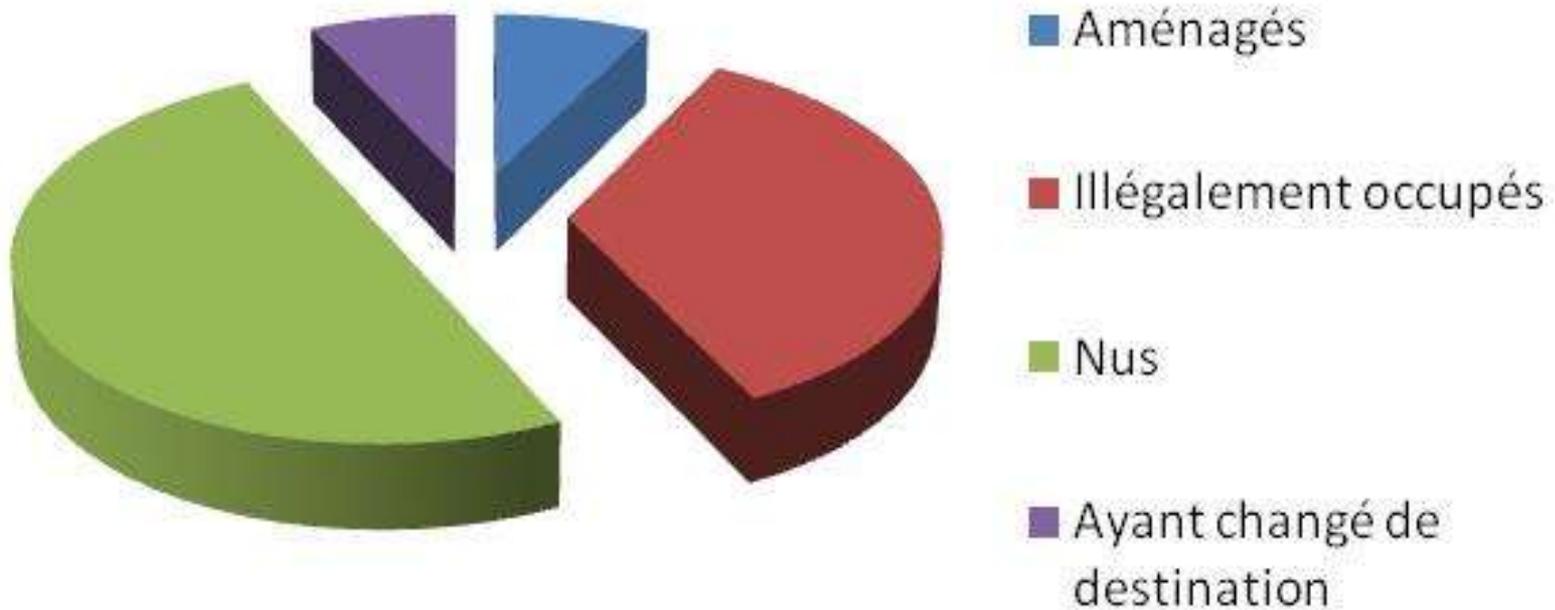


**Ouagadougou: type de végétation**



L'implantation d'une ceinture verte au nord de la ville pour créer un poumon vert et limiter l'expansion de celle-ci n'a pas empêché le développement de zones non loties aux abords de celles loties. Cette situation a conduit les autorités communales à un projet de redécoupage administratif de la ville en douze (12) arrondissements contre cinq (05) actuellement et qu'on appelle le "Grand Ouaga".

La commune urbaine de Ouagadougou serait alors limitée au nord par les communes rurales de Pabré et de Loumbila, à l'est par celle de Saaba, au sud par celles de Koumbri et de Komsilga et enfin à l'ouest par la commune rurale de Tanghin-Dassouri. Elle couvrirait une superficie de 518 km<sup>2</sup>, soit 0,2% du territoire national.

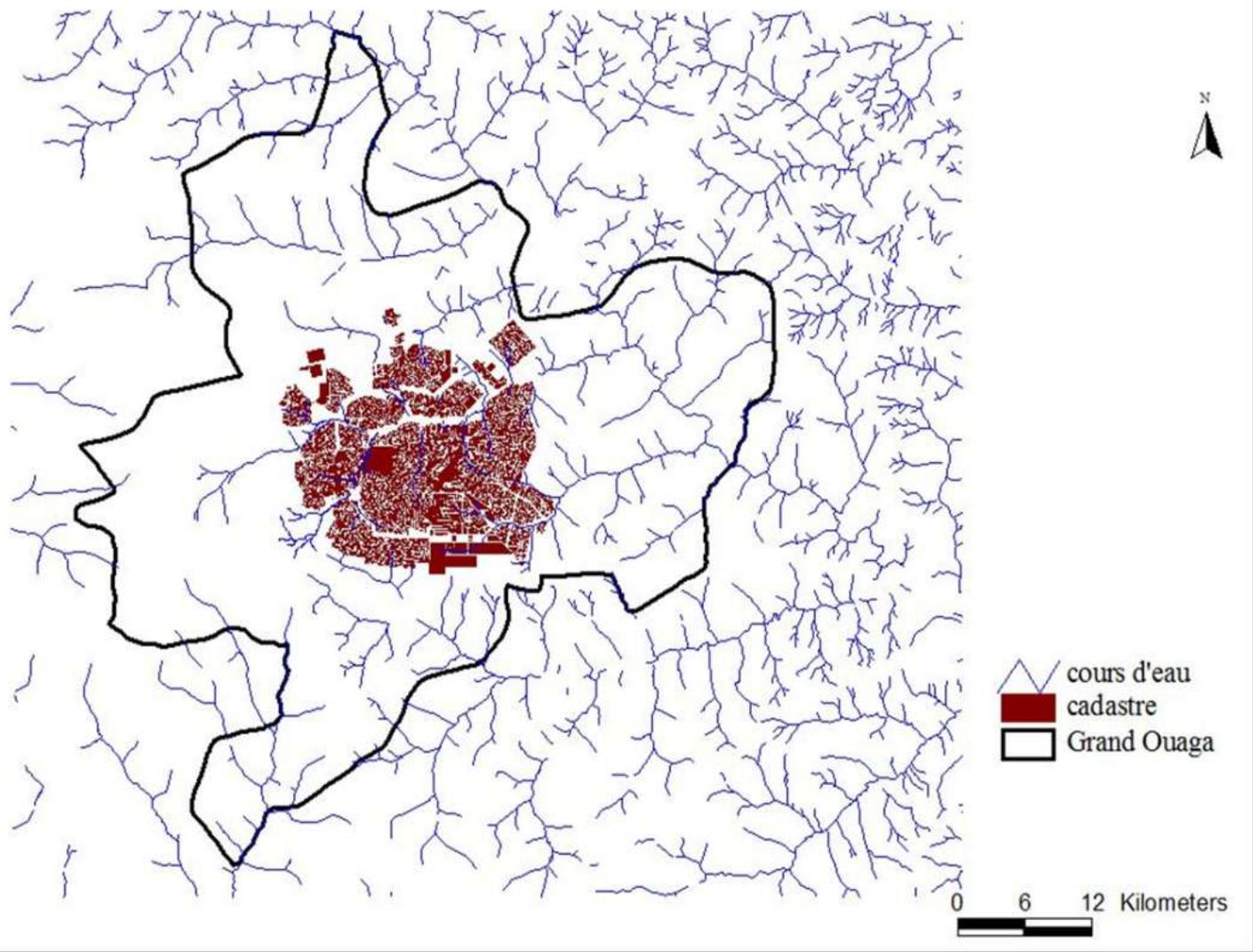


Source : Direction des Aménagements Paysagers/CO 2009

**Figure n°15** : *Situation des espaces verts de la commune de Ouaga.*

**Figure n°16**

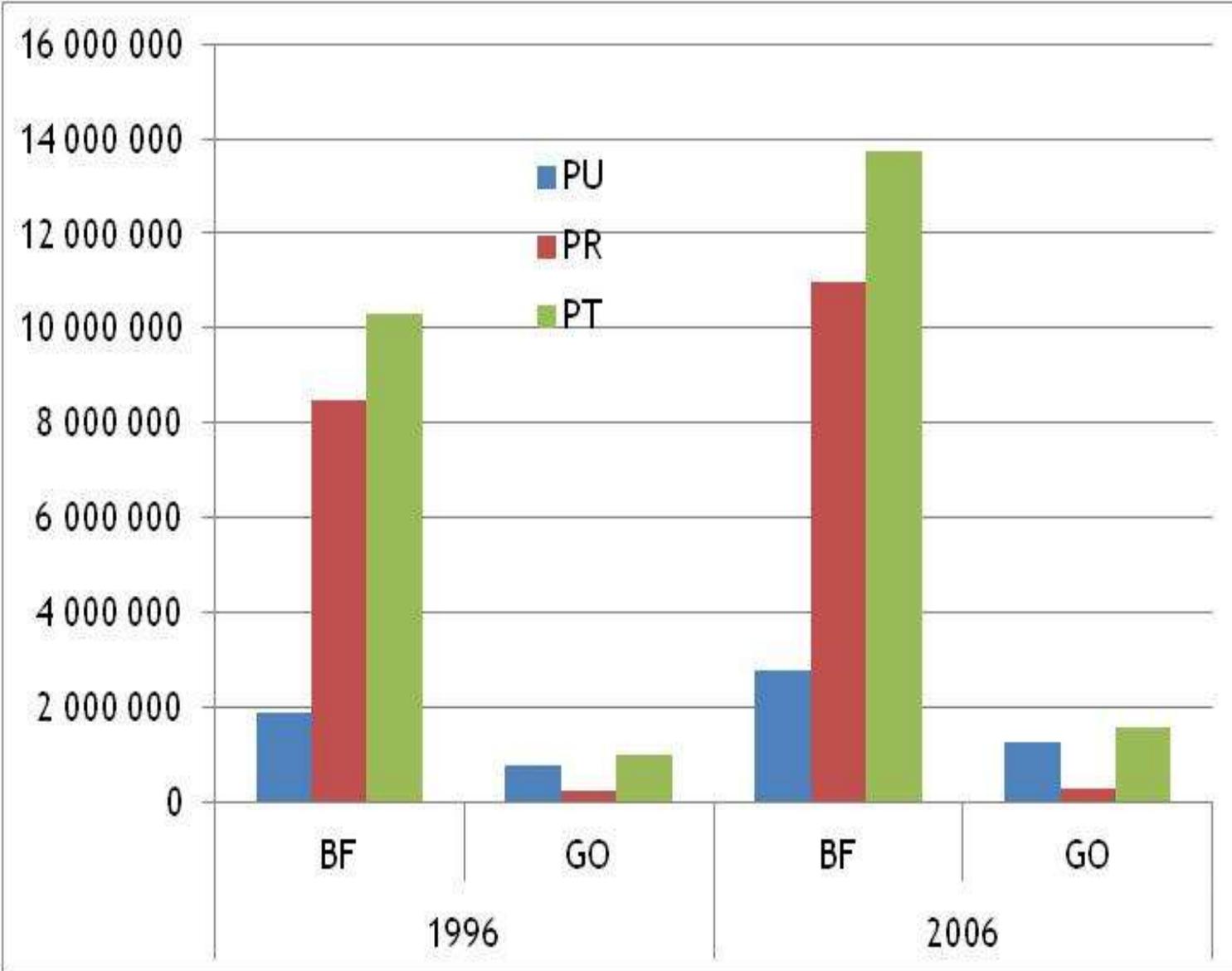
### Plan cadastral du Grand Ouagadougou



Source: Working groups test site : Coordinateur : A. Printz  
\_ Paola Adamo(AMRA), Eric Traore, Yousouf Ouédraogo, Jean-Baptiste Ouédraogo(UO), Isidore Yanogo, Urbain Traore.

## 3.2 Démographie et vulnérabilité sociale

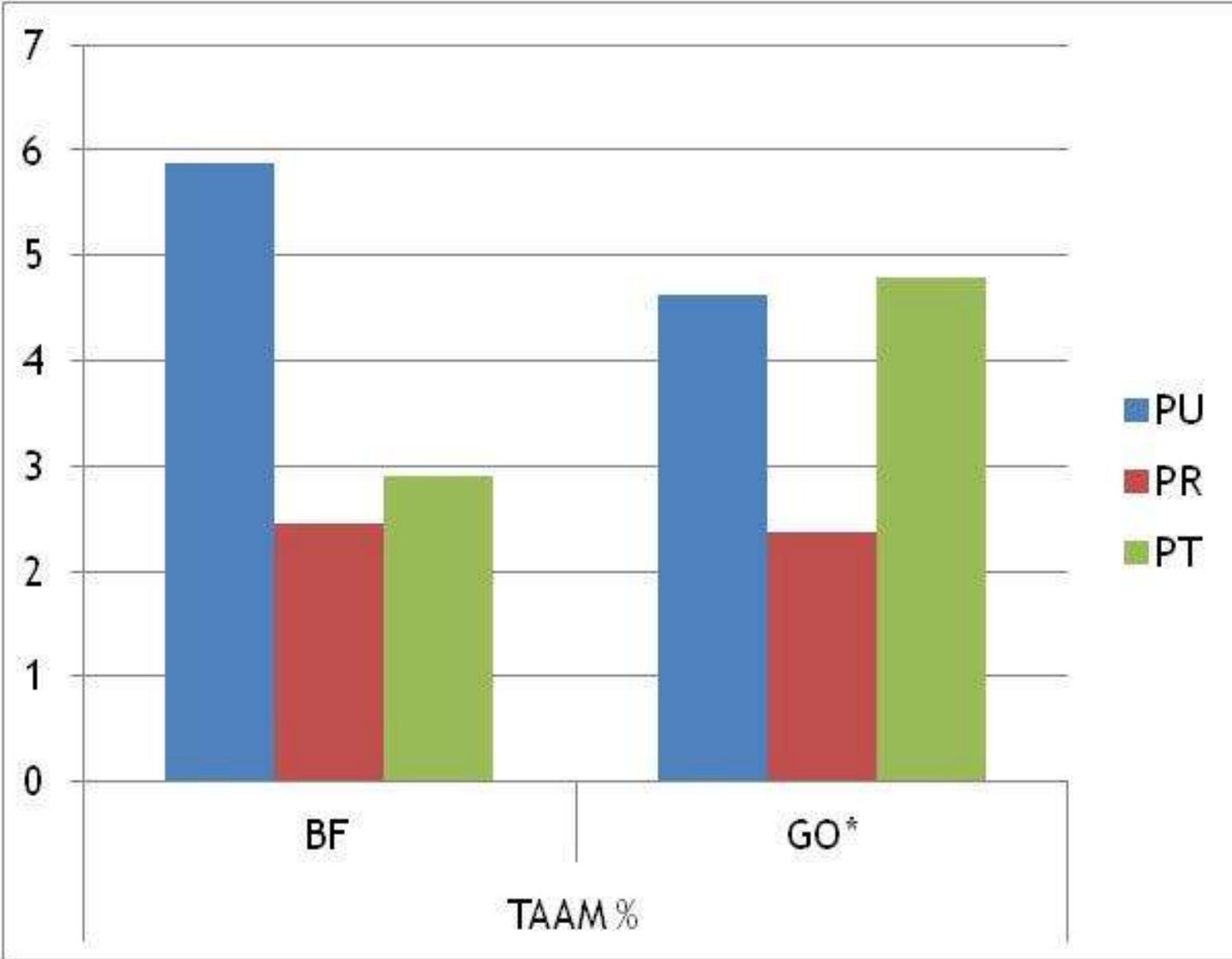
L'urbanisation rapide et non maîtrisée à laquelle s'ajoute un fort taux de croissance démographique peut être source de vulnérabilité sociale. Le taux d'urbanisation de Ouagadougou était estimé à 23% en 2006 contre 6% en 1975 selon l'Institut National de la Statistique et de la Démographie. Cette urbanisation rapide est accompagnée d'un exode rural massif depuis trois décennies aggravant la croissance spontanée de la ville. Entre 1956 et 2005, c'est-à-dire en cinquante (50) ans, la population urbaine de Ouagadougou a été multipliée par 26 et la superficie par 4.



PU = population urbaine  
 PR = population rurale  
 PT = Population totale  
 BF = Burkina Faso  
 GO = Grand Ouaga  
 \* = entre 1996 et 2006 uniquement

Source : à partir des données de l'INSD

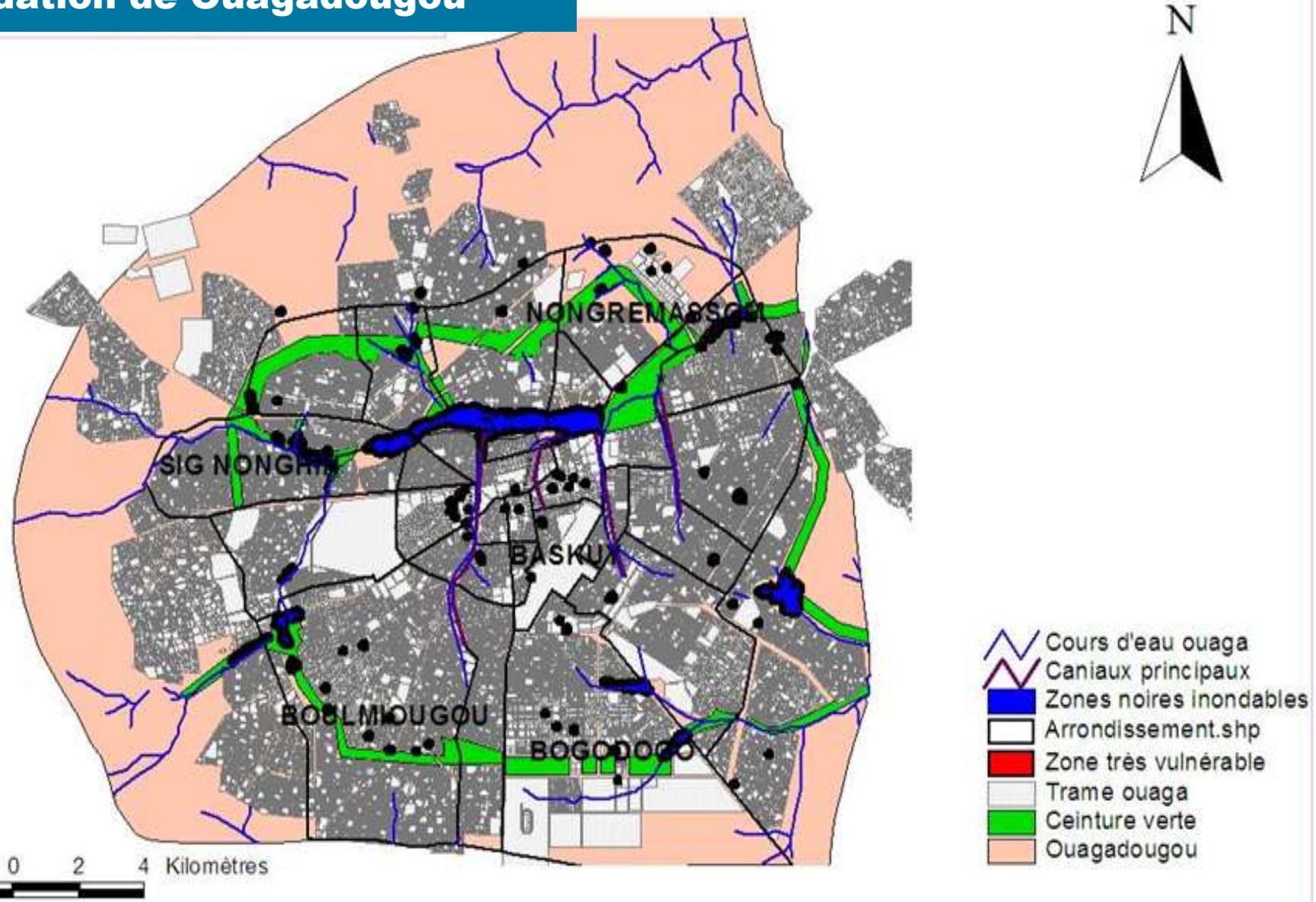
**Figure n°17** : Evolution des populations urbaines et rurales du GO et du pays.



Source : à partir des données de l'INSD

**Figure n°18** : Taux d'accroissement annuels moyens du GO et du pays.

**Figure n°19: Zones vulnérables à l'inondation de Ouagadougou**



Source: Base de données intégré du Burkina Faso

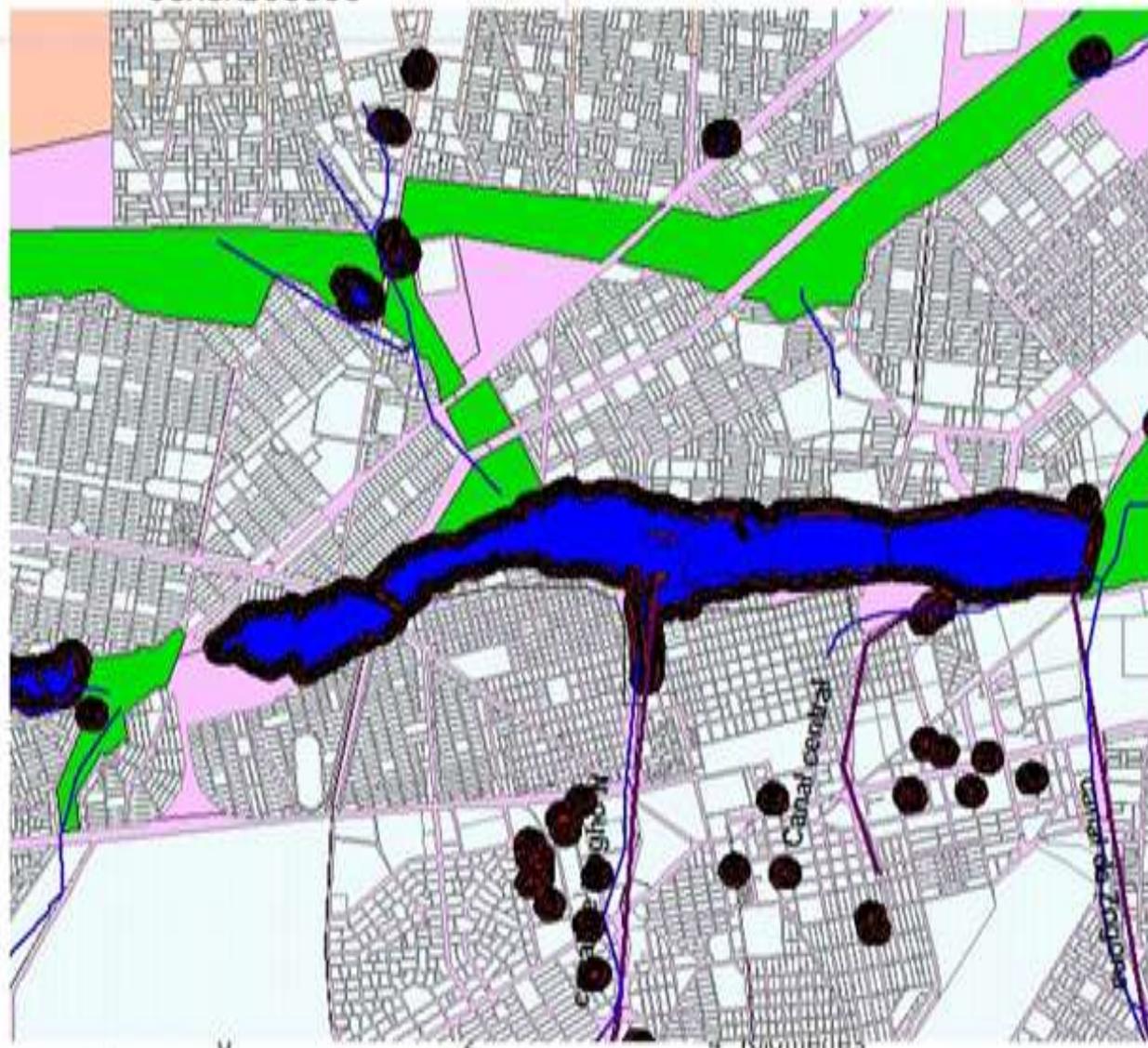
Réalisée LE 21/05/11 par SOUAPEBE GABPOBE Aristide

## Zones à très fort risque d'inondation dans la ville de Ouagadougou

Arrondissements	Secteurs
Baskuy	3, 4, 10, 11 et 12
Nongr-Maasom	13,23 et 24
Sig-Nonghin	21 et 22
Boulmiougou	18 et 19
Bogodogo	14 et 15

Source : Saïdou BANI SAMARI, 2011

**Figure n°20: Zones inondables de Ouagadougou**

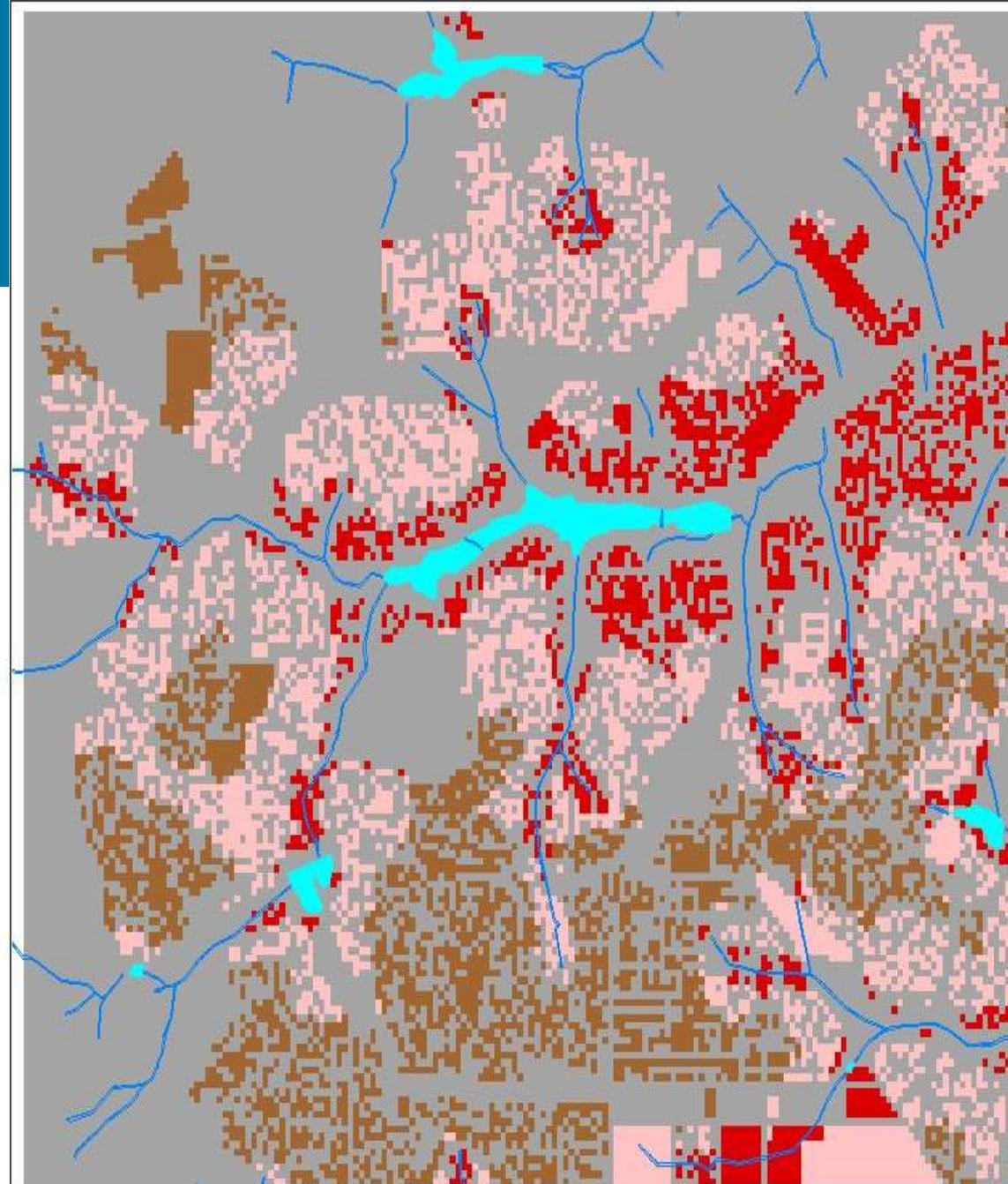


-  Cours d'eau ouaga
-  Caniaux principaux
-  Zones noires inondables
-  Zone très vulnérable
-  Trame ouaga
-  Ceinture verte
-  Secteur ouagadougou
-  Ouagadougou

Source: Base de données Intégré du Burkina Faso

Réalisée LE 21/05/11 par SOUAPEBE GABPOBE Aristide

**Figure n°24:**  
**Zones à**  
**risque**  
**d'inondation**



CARTE DES ZONES  
A  
RISQUE D'INONDATION

Légende

-  cours d'eau
-  Barrage
-  risque très fort
-  risque fort
-  risque moyen
-  risque faible





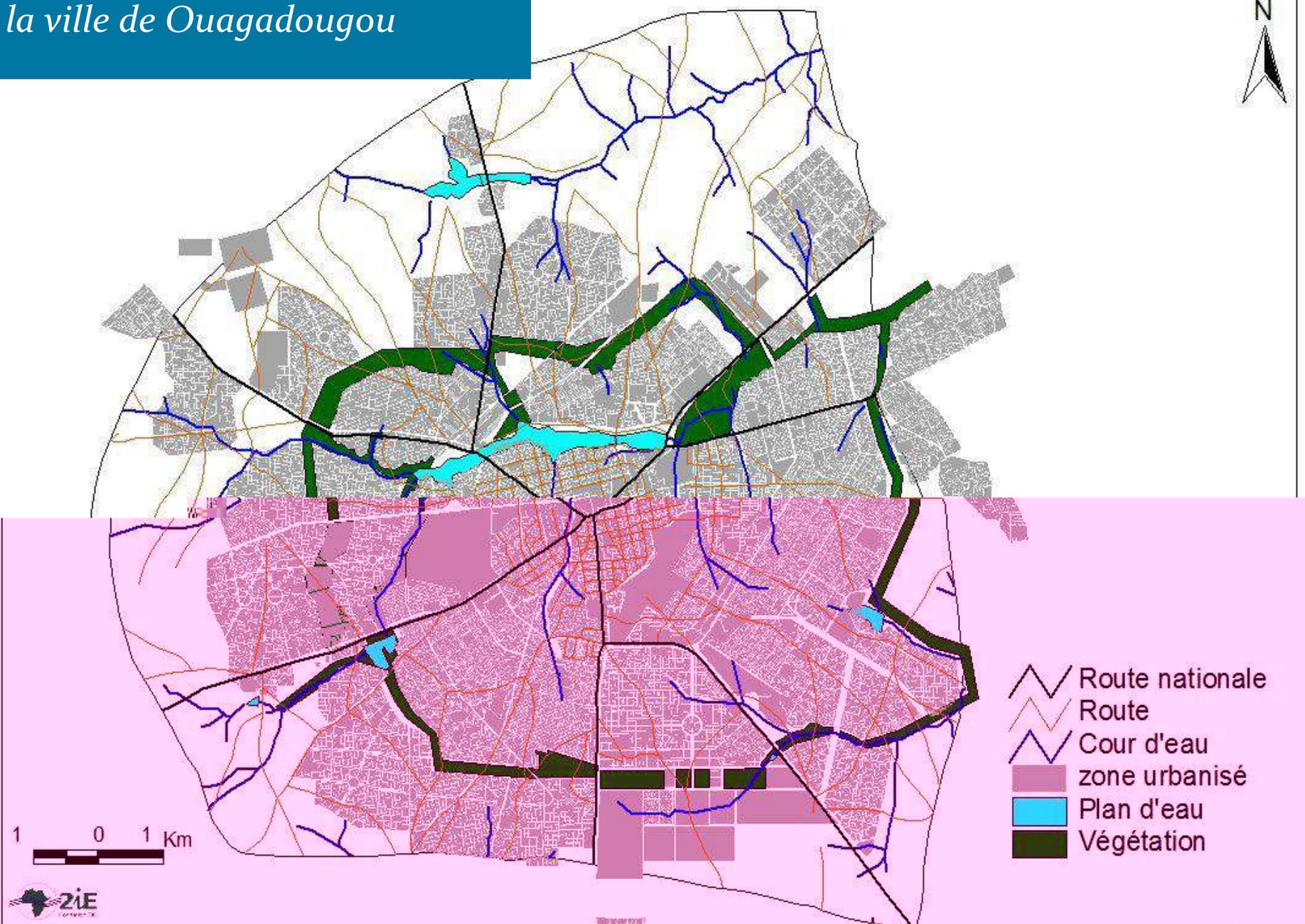
**Figures n°25 et 26** : *Inondations du 1er septembre 2009.*



**Figures n°29 et 30** : *Conséquences des inondations du 1er septembre 2009.*

Source: Site Web burkinapmepmi.com

**Figure n°22:** Extension actuelle de la ville de Ouagadougou

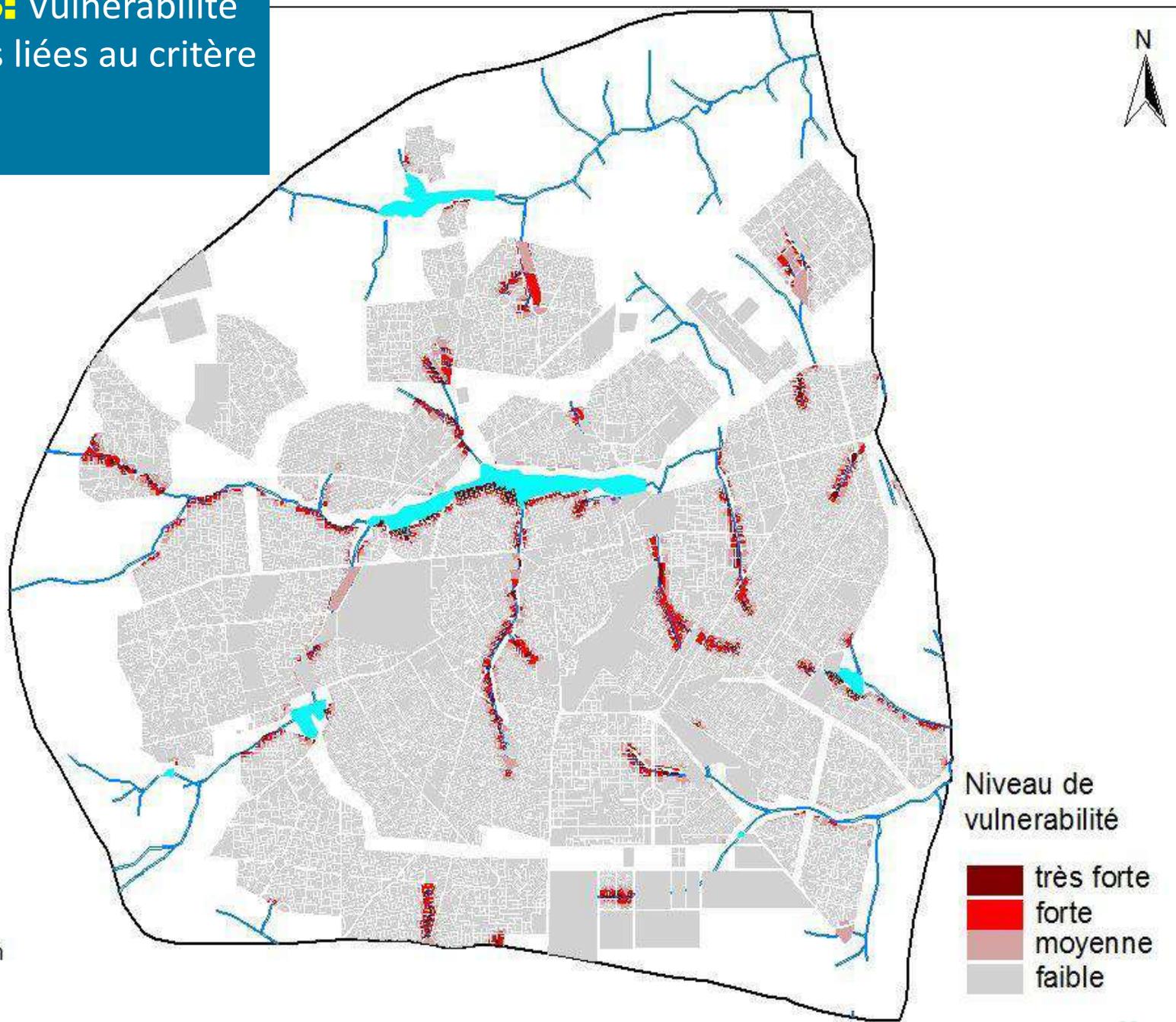


- Route nationale
- Route
- Cour d'eau
- zone urbanisé
- Plan d'eau
- Végétation

1 0 1 Km



**Figure n°23:** Vulnérabilité des habitations liées au critère de proximité



Niveau de vulnérabilité

- très forte
- forte
- moyenne
- faible

## 4. Vulnérabilité sociale et pauvreté

La vulnérabilité sociale s'assimile parfois à la pauvreté et revêt alors plusieurs dimensions à la fois économiques, sociales, culturelles et naturelles. La vulnérabilité sociale dépend de la personne en tant que genre, c'est-à-dire qu'elle peut frapper toute personne, âgée ou jeune, handicapée ou toute personne bénéficiant d'un emploi et d'un revenu permanents ou au chômage, toute personne instruite ou non instruite.

Une personne pauvre est socialement vulnérable mais une personne vulnérable n'est pas nécessairement pauvre. C'est pourquoi la vulnérabilité sociale est relative par rapport à des critères de comparaison entre individus, entre groupes d'individus et entre groupes sociaux en milieu urbain.

## 5. Causes de la vulnérabilité sociale

La vulnérabilité sociale est provoquée par plusieurs causes dont les plus essentielles sont à rechercher dans un processus d'appauvrissement continu à la suite de la perte d'un emploi rémunérateur, à une faillite lorsqu'on exerce une profession libérale réglementée pour les personnes ou les ménages qui sont salariés. Elle peut aussi résulter d'une famine consécutive à la sécheresse ou à la désertification ou encore à une catastrophe naturelle comme les inondations à la suite de changements climatiques et/ou de dégradation de l'environnement